

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 43 \(8\)](#)[Item Marie Moret à Amédée Moret, 24 août 1889](#)

Marie Moret à Amédée Moret, 24 août 1889

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Chaumont](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dequenue, François \(1833-1915\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Ducruet, Isanie](#) est cité(e) dans cette lettre

[Ganault, Gaston \(1831-1894\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Laporte, Marcel](#) est cité(e) dans cette lettre

[Moret, Amédée \(1839-1891\)](#) est destinataire de cette lettre

[Moret, Flore \(1840-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 43 (8)

Collation 4 p. (40v, 41r, 42v, 43r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Amédée Moret, 24 août 1889, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/2129>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[24 août 1889](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) – Famillistère

Destinataire[Moret, Amédée \(1839-1891\)](#)

Lieu de destination66, rue Louis-Blanc, Paris

Description

Résumé

À propos de la procuration sollicitée par Amédée Moret à la suite du décès de la tante Lucile. Marie Moret informe son frère et sa belle sœur de l'organisation de leur voyage à Paris.

Mots-clés

[Décès](#), [Famille](#), [Voyage](#)

Personnes citées

- [Borgnon \[maître\]](#)
- [Chaumont \[monsieur\]](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dequenne, François \(1833-1915\)](#)
- [Ducruet, Isanie](#)
- [Ducruet, Joseph](#)
- [Gabriel \[oncle\]](#)
- [Ganault, Gaston \(1831-1894\)](#)
- [Laporte, Marcel](#)
- [Moret, Flore \(1840-\)](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)

Œuvres citées

- [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)
- [Le Petit Provençal : journal politique quotidien, Marseille, 1880-1944.](#)

Informations biographiques sur les

correspondant·es et les personnes citées

NomChaumont

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéEmployé/Employée

BiographieConcierger du domicile du député Gaston Ganault à Paris au 46, rue Notre-Dame-des-Champs à la fin du XIXe siècle.

NomDallet, Émilie (1843-1920)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDequenne, François (1833-1915)

GenreHomme

Pays d'origine

- Belgique
- France

ActivitéIndustrie (grande)

BiographieIndustriel belge et français né en 1833 à Tournai (Belgique) et décédé en 1915 à Moy-de-l'Aisne (Aisne). François Dequenne épouse le 12 avril 1859, à Origny Sainte-Benoîte, Rose Esther Allart (1839 -) avec laquelle il a deux enfants : [Charles \(1867-1922\)](#) et Marie (1869-). François Dequenne est directeur à l'usine de Guise dans les années 1860. Des dissensions au sein de la manufacture le poussent à quitter le Familistère avant de solliciter Godin pour un nouvel emploi en 1871. Il est directeur des constructions puis de la fabrication de l'usine de Guise. Dequenne fait partie des six premiers associés de l'[Association coopérative du capital et du travail](#) le 13 août 1880. À la mort de Godin en janvier 1888, il est nommé gérant désigné pour assister Marie Moret, élue administratrice-gérante. Il succède à la veuve du fondateur en juillet 1888 et occupe la fonction jusqu'à sa retraite en 1897. Il obtient la nationalité française en 1889. La gérance de François Dequenne, très active sur le plan industriel, débute avec l'achèvement des constructions du

Familistère de Laeken-les-Bruxelles. Son gendre [Louis-Victor Colin](#) lui succède à la gérance de la Société du Familistère.

NomDucruet, Isanie

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Agriculture
- Domestique

BiographieÉpouse de [Joseph Ducruet](#), cocher de Marie Moret et de Jean-Baptiste André Godin à partir d'avril 1876. Joseph et Isanie Ducruet sont au service de Marie Moret jusqu'en novembre 1889. Ils s'installent alors à La Chapelle-Gauthier en Seine-et-Marne pour reprendre l'exploitation agricole familiale. Ils sont remplacés à Guise par monsieur et madame [Roger](#). Isanie a une sœur, prénommée Maria.

NomGanault, Gaston (1831-1894)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Armée
- Droit/Justice
- Politique

BiographieAvocat et homme politique français né en 1831 à Laon (Aisne) et décédé en 1894 à Vorges (Aisne). Gaston Ganault étudie le droit à Paris et devient avocat à Laon (Aisne). Pendant la guerre franco-prussienne de 1870, il est capitaine-adjudant des mobilisés de Maine-et-Loire. Adjoint au maire de Laon en 1870, Gaston Ganault est élu en même temps que Godin représentant de l'Aisne à l'Assemblée nationale en 1871. Il visite le Familistère de Guise vers 1873. Il ne se représente pas aux élections législatives en 1876 et 1877, mais il est à nouveau député de l'Aisne de 1881 à 1889. Gaston Ganault est choisi en février 1881 par Godin comme un de ses exécuteurs testamentaires. Il assiste aux funérailles de Godin le 19 janvier 1888 à Guise et à la cérémonie d'inauguration du mausolée du fondateur du Familistère et de la statue à son effigie sur la place du Palais social le 2 juin 1889. Il reste, avec sa femme, très proche de Marie Moret et lui prête son appartement parisien en octobre 1889.

NomLaporte, Marcel

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

Activité

- Employé/Employée
- Transport

BiographieFils d'une domestique de la famille de Jean-Baptiste André Godin, protégé de Godin depuis 1873, Marcel Laporte est employé en 1887 au Bureau central d'Alger de la Compagnie des chemins de fer de Paris à Lyon et à la

Méditerranée (PLM), alors établi au 31, rue Michel Agha-Supérieur, à Alger (Algérie). La Compagnie des chemins de fer PLM exploite un réseau de chemin de fer en Algérie de 1863 à 1939.

NomMoret, Amédée (1839-1891)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

ActivitéInconnue

BiographieNé en 1839 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédé en 1891 à Paris, il est le fils de Jacques-Nicolas Moret, serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse Marie-Jeanne Philippe. Il est le frère aîné de Marie Moret (1840-1908) et d'Émilie Dallet-Moret (1843-) et l'époux de Flore Froment.

NomMoret, Flore (1840-)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

ActivitéMétiers de la confection

BiographieCouturière française née Froment en 1840 à Guise. Claire Flore Froment est la fille d'un maçon de Guise, Louis Chrisostome Froment. Elle exerce la profession de couturière au moment de son mariage le 28 octobre 1865 à Guise avec Amédée-Nicolas Moret, frère aîné de Marie Moret, né à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) le 5 mai 1839 et décédé à Paris le 2 janvier 1891 à l'âge de 52 ans. Installée à Paris avec Amédée Moret, elle revient habiter à Guise, rue André-Godin, après la mort de son époux.

NomPascaly, Charles-Jules (1849-1914)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Presse
- Syndicalisme

BiographieJournaliste français né en 1849 à Uzès (Gard) et décédé en 1914 à Paris. Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et journaliste parlementaire pour *La France* (Paris, 1862-1937), le *Petit Provençal* (Marseille, 1880-1944) ou *Le Petit Méridional* (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Familistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, *Le Devoir*. Il exerce la fonction de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du *Devoir*. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour *Le Devoir* tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélia Degret (1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966), et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélia Degret en 1896. Pascaly est vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes

parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance qu'elle lui adresse.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Guise Familistère 24 août
1889

Bien cher père,

La procuration est
dressée signée, la noto-
riété a pu être établie
par les documents restés
à l'étude de M^e Bargnon.

Aussitôt que l'enregis-
trément aura rendu
le document, nous
te l'envierons. Ce sera
après demain lundi au
plus tard.

En remuant tous
les papiers, Emilee a

retrouvée la lettre ci-
jointe de mon oncle
Gabriel; elle désire
te l'envoyer pour le
cas où tu y trouverais
quelque utilité.

Je te renverrai la
lettre du notaire avec
la procuration

Nous sommes dans nos
préparatifs de voyage
aussi je t'écris un
 peu en hâte.

Nous serons 46 rue
Notre Dame des Champs, au
second au-dessus de l'entresol,
appartement de M. Gouault.

Le concierge de la maison se
nomme Chaumont. Garault dit
qu'il est tout à fait convenable.

Joseph et Marie partiront d'ici
mardi matin, si rien ne vient
à la traverse, et nous irons les
rejoindre le jeudi suivant probable-
ment ou le vendredi au plus tard.

~~Notre~~ Soyez certains Flore et
toi que nous vous aviserons
soigneusement de notre départ
pour que vous sachiez toujours
où nous sommes.

Ici, nous ne laissons pas
notre adresse afin que si par
impossible Marcel venait, il ne
pût se mettre sur nos traces.

Votre courrier ~~sera~~
~~ce qui~~ ce qui a trait au devoir
et autres choses de ce genre — sera
mis sous ^{dans} enveloppe et adressé à

M. Pascaly bureau du petit Breuvéal
149 rue Montmartre. Pascaly demou-
rant boul' Montparnasse tout près
de la rue Notre Dame des Champs,
ce ne sera pas un dérangement
pour lui de nous remettre
ces choses.

Quant à M. Dequenne je
~~lui~~ ai dit que si l'on avait -
ce que je ne craignais pas de tout
probable - quelque chose à me
faire savoir il pourrait me faire
adresser une lettre chez toi, que
tu saurais naturellement
toujours où je serais et que
tu me ferais tenir la lettre,
laissant entendre que nous
serions de côté ou d'autres
dans la famille aux environs
de Paris, ou par fais à Paris
même.

— Je viens d'être dérangée par
une ~~très~~ visite et j'ai renversé
l'ordre de mes pages, tu
me pardonneras, n'est-ce pas.

Je ne sais plus trop ce que
je voulais encore te dire; mais
bientôt nous aurons le bonheur
d'être ensemble et de nous entendre
verbalement.

En attendant reçois pour
toi et Flore les vives tendresses
et bons baisers des deux chéries
et tout le cœur de ta
Dévouée sœur

Marie Gadin

Chère Florette à bientôt.